

« Bestiaire et animaux fantastiques »

Jean II PENICAUD (atelier), *Les travaux d'Hercule*,
Limoges, milieu du XVI^e siècle

Cette plaque en grisaille du milieu du XVI^e siècle illustre un thème - Hercule et le lion de Némée - qui est très fréquent à la Renaissance, et qui circule alors en Europe notamment sous la forme de gravures. Cependant, le modèle utilisé par l'émailleur pour réaliser son oeuvre n'a pas été identifié.

Les Pénicaud sont une dynastie d'émailleurs limougeauds ayant produit de nombreux émaux au XVI^e siècle. Jean II est sans doute l'un des fils du fondateur de cette dynastie, Nardon. Sa production débute en 1532, et prend surtout la forme de plaques en grisaille.



Jean II Pénicaud (atelier)
Les Travaux d'Hercule,
Limoges, milieu du 16^{ème}
siècle.
Inv. 2014. 6. 1-2; don des
Amis du musée, 2014.
Musée des Beaux-arts de
Limoges.

L'épisode fait référence au premier des douze travaux d'Hercule commandités par Eurysthée, roi d'Argolide et son ennemi.

Le lion de Némée, d'origine surnaturelle, est une bête féroce dotée d'une force extraordinaire qui ravage l'Argolide.

Hercule se rend à Némée pour le tuer (personne n'est présent pour lui dire où le trouver, car le lion a dépeuplé les environs). Parcourant la contrée, il arrive au Mont Trétos, où il aperçoit l'animal revenant vers sa tanière, les babines pleines du sang de sa dernière victime.

Hercule lui décoche une volée de flèches magiques, qu'Apollon lui a offertes, sans succès (les flèches rebondissent sur la peau épaisse du fauve). Il tente ensuite de le tuer à l'épée, sans plus de succès (l'épée se casse). Ensuite, il assène un énorme coup de massue en bois d'olivier sur sa gueule, en vain. Finalement, Hercule décide d'entrer dans la tanière, d'engager une lutte au corps à corps, et parvient à étouffer le lion en lui faisant la prise du collier. Plus tard, Hercule utilisera la peau du lion pour s'en revêtir et en faire une armure invulnérable.